

POURSUITE POURCHASSEE (extrait)

Un homme, jeune en apparence, se révèle, du côté de la rue où le brasier de Nana s'est éteint. Il est grand, a les cheveux blonds et bouclés, sa voix est mélodieuse. Il a de beaux yeux verts, deux grandes et élégantes cornes d'incube semblables aux miennes, deux belles ailes noires dans le dos, une longue queue terminée par une pique en forme de cœur. Son torse est nu, et il est particulièrement musclé. Qu'il est beau... pensé-je.

— Que me voulez-vous ? demande le draccube en s'asseyant sur le reste d'un mur, il m'adresse un regard poignant.

— Tu parles akkéen ? demande Nana.

— Oui.

Nana poursuit en akkéen, ce langage raffiné et répandu chez les personnes instruites, version subtile de l'akkéen mineur qui, lui, connaît le vouvoiement :

— Nous sommes en quête d'un codex qui aurait été écrit par ce qui s'appellerait *Urago* — le draccube fronce les sourcils —, la personne qui nous en a parlé nous a dit que nous pourrions trouver des indices à ce sujet en venant ici.

— Qui vous a dit que vous trouveriez quelque chose ici ? demande le draccube d'un ton à la fois curieux et méfiant.

Nana hésite un instant, puis dit :

— Une femme qui s'appelle Capucine Victoire.

— Je connais son nom.

— Est-ce que le nom *Urago* vous est familier ?

— Il y a trois semaines environ, un être étrange est venu ici. Mes chiens n'ont pas osé l'attaquer, ils avaient peur.

— À quoi ressemblait cet être ?

— Cette chose était haute de deux mètres, avec une silhouette humaine, il était recouvert d'un manteau noir et cramoisi aux manches très longues. La capuche du manteau retombait tellement bas qu'elle ne laissait rien de visible. Il se déplaçait en lévitant à quelques centimètres au-dessus du sol. Une énergie étrange s'en dégageait, pas de la magie. Il n'a jamais parlé, une ardoise lévissait avec une craie et c'est par l'écrit qu'il commu-niquait.

— Que vous voulait-il ?

— Cette chose m'a parlé d'une *Pierre d'Ib*, elle m'a aussi parlé d'une cité de pierre, Ib, qui aurait existé en Akaya avant de *voyager*, c'est son mot, vers un autre *monde*. La chose a dit être un *Urago* sans rien me dire de plus à ce sujet. Je n'ai pas compris grand-chose. Voyant que je n'avais rien à lui dire, la chose s'en est allée.

— Savez-vous par où elle est partie ?

— Je l'ai suivie, elle est allée vers le sud-est, jusqu'au bord du vide, et là, la chose s'est envolée. Je l'ai regardée jusqu'à ce qu'elle soit devenue un petit point noir au loin. Sa direction était toujours la même, droit vers la taire Morra, probablement vers Buarque. Je ne peux rien vous dire de plus.

— Je vois, merci de votre aide.

— Vous allez devoir prendre le zeppelin à Yule et vous rendre à Buarque si vous voulez la suivre.

— En effet.

— Partez, avant que d'autres de mes chiens ne fassent irruption.

Nana me regarde, l'air de me demander si j'ai quelque chose à ajouter, je fais non de la tête.

— Partons.

— Au revoir, dis-je au draccube, poliment.

— Au revoir, me dit-il avec un regard intense. Nana et moi commençons à partir quand le draccube nous interrompt :

— Il est rare de voir une beauté telle que vous, même pour une succube. Quel est votre nom ?

J’inspire en même temps que je me retourne. Je tressaille. Soudainement, je n’ai plus envie de partir, je veux juste m’approcher du draccube. Je ne pensais pas que ses phéromones puissent être diffusées si loin, six mètres nous séparent de lui. Ce n’est pas de l’amour que je ressens, mais un besoin de luxure.

— Je m’appelle... Elpentine... réponds-je, les joues rouges.

— Ne tardons pas plus, dit Nana en tirant doucement, mais fermement sur ma main. Il me faut faire un effort significatif pour tourner la tête et m’éloigner.

— Je m’appelle Corydon. J’espère vous revoir un jour.

Je me retiens de tourner la tête vers lui et je ne réponds pas. Nous marchons pour rentrer à Yule. Nous passerons la nuit là-bas et partirons demain.

— Il était tellement beau... dis-je avec un soupir pendant le trajet.

— Je ne peux pas t’en vouloir. Je ne suis pas une femme et pourtant j’ai failli être captivé par ses phéromones moi aussi.

Je passe tout le chemin à penser au draccube.